



## Revenu agricole 2007 : une timide augmentation de 3 % en Pays de la Loire

En 2007, le revenu net par actif agricole non salarié en Pays de la Loire augmente de 3 % en termes réels. Cette timide avancée du revenu agricole cache une situation très hétérogène selon les secteurs de la région. L'envolée des prix des céréales et des oléagineux a dopé le revenu des exploitants de grandes cultures et pesé sur celui des éleveurs. Ces disparités sont particulièrement marquées entre les régions cette année : l'évolution du revenu agricole ligérien est quatorze points plus faible que pour la France dans son ensemble. La progression nationale moyenne de 17 % occulte des situations préoccupantes pour certaines exploitations notamment d'élevage. Des marchés volatiles, des coûts énergétiques à la hausse sont autant d'éléments fragilisant certains secteurs agricoles.

En Pays de la Loire, le revenu agricole moyen par actif progresse de 3 % en 2007, après avoir connu une hausse de 7 % en 2006, suite à une baisse de 4 % en 2005. Pour la deuxième année consécutive, le revenu ligérien est en légère hausse. Cependant, cela cache des hétérogénéités de revenus selon les productions qui impactent inévitablement les résultats départementaux. En effet, l'évolution du revenu par actif non salarié dans les cinq départements ligériens est contrastée cette année, à l'image des disparités constatées dans les différentes régions françaises. Elle est particulièrement élevée en Sarthe avec 15,4 % de progression, soit douze points de plus que la moyenne régionale. Viennent ensuite la Vendée et le Maine-et-Loire avec une hausse respective de 3,9 % et 2,6 %. La Mayenne n'enregistre qu'une légère hausse de 1,4 %. Quant à la Loire-Atlantique, elle voit son revenu moyen chuter de 3,2 %.

Cette seconde année de hausse ne permet pas au revenu moyen agricole ligérien de retrouver son bon niveau de 2001, ni de rattraper le niveau national qu'il talonnait jusqu'en 2003. Il s'estime à 19 060 € par actif non salarié, contre 25 540 € en moyenne nationale.

### Flambée des cours des céréales en 2007

La croissance du résultat des exploitations agricoles s'explique avant tout par la forte progression de la valeur de la production agricole de 420 millions d'euros : 12,8 % pour les productions végétales et 4,5 % pour les productions animales. Plus de 60 % de cette hausse sont imputables à la hausse des prix des céréales, oléagineux et protéagineux (COP), dont les prix augmentent de près de 50 %. En effet, en 2007, la flambée des prix des COP sur le

marché mondial a dopé le revenu des exploitants de grandes cultures et pénalisé celui des éleveurs.

Pour les céréaliers ligériens, la valeur de la production a plus que doublé malgré des récoltes en retrait de 4,3 %. En effet, les fortes pluies de l'été ont entraîné une baisse des rendements des céréales à paille (-12,6 % en blé tendre par rapport à 2006). Seule la récolte de maïs progresse (+38 % par rapport à 2006) grâce à des rendements en hausse de 18 q/ha par rapport à 2006.

Dans un contexte de développement d'énergie renouvelable, la production d'oléagineux bondit aussi de près de 60 % en valeur. La récolte de colza, nettement accrue par l'extension de 20 % des surfaces, atteint 168 000 tonnes dans les Pays de la Loire, soit 22 % de plus qu'en 2006. Cette hausse reste contenue du fait des faibles rendements obtenus cette année : 27 q/ha contre 30 q/ha l'année précédente. Le prix de l'ensemble des oléagineux progresse de 48 % mais ceux du colza et du tournesol augmentent de près de 60 %. La forte demande de colza pour les besoins énergétiques, mais aussi pour l'alimentation, maintient son prix à un niveau élevé : 261,8 €/t en moyenne sur la campagne 2006-2007.

### Mauvaise année pour les fruits et légumes

L'année 2007 restera un mauvais cru pour les producteurs de fruits et légumes, affectés par les intempéries du printemps et l'été maussade qui n'a pas favorisé la consommation.

Les volumes de légumes produits sont dans l'ensemble en baisse de près de 10 %

par rapport à 2006. En revanche, leurs prix augmentent de plus de 5 %. Selon les productions, les bilans sont contrastés. L'hiver doux n'a pas dopé les ventes de poireaux et de mâche. Les conditions climatiques particulières de l'été 2007, caractérisé par la persistance d'un temps frais et humide, ont fortement impacté les rendements et donc le niveau de certaines productions. Le melon est le premier à pâtir des mauvaises conditions météorologiques du début de l'été. L'excès d'humidité et l'absence de chaleur ont provoqué une chute de plus de 50 % de la production dans la région. En revanche, les faibles volumes mis sur le marché ont permis de maintenir des cours relativement élevés. La fraîcheur estivale n'a pas non plus favorisé la consommation de légumes d'été comme les tomates et les concombres. Cette demande particulièrement faible, couplée à la concurrence étrangère, a entraîné un niveau de prix relativement bas pour la tomate et le concombre.

### Evolutions très contrastées du revenu agricole suivant les départements

#### Evolution 2007/2006 du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA) en termes réels

France	17,0%
Pays de la Loire	3,3%
Loire-Atlantique	-3,2%
Maine-et-Loire	2,6%
Mayenne	1,4%
Sarthe	15,4%
Vendée	3,9%

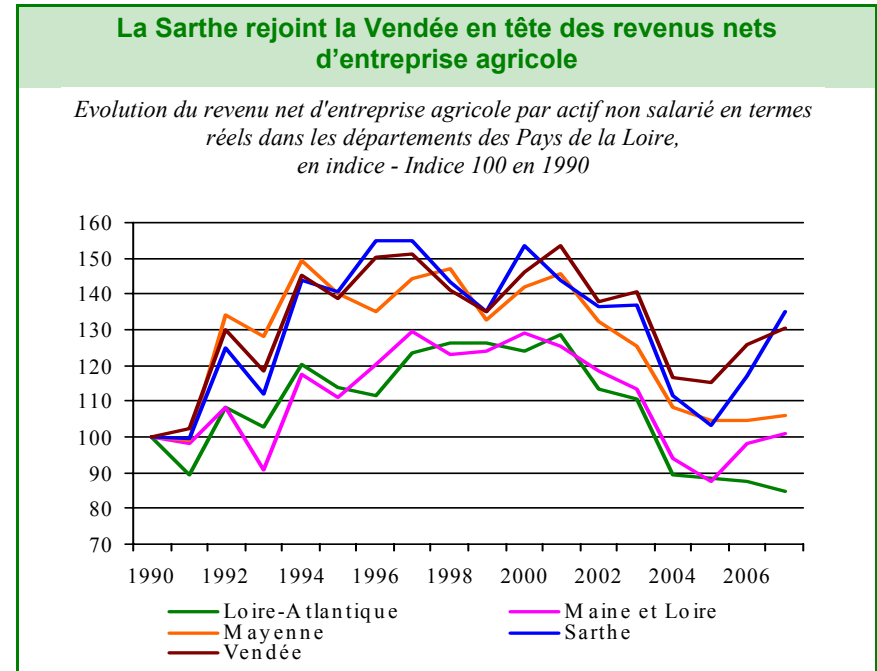
La viticulture enregistre un recul de 7,5 % de sa production revendiquée en AOC par rapport à la précédente campagne. Le vignoble maintient une stabilité de ses surfaces : 37 000 hectares. En revanche, au fil des ans, sa production de vins rosés et de fines bulles profitent des marchés porteurs au détriment des vins rouges et blancs. Ainsi, le vignoble du Muscadet perd 2 % de sa superficie alors que le Cabernet d'Anjou voit sa surface augmenter de 8 % en 2007. Ce dernier atteint un niveau record de production avec 270 000 hectolitres, soit une progression de 5 % par rapport à 2006. En revanche, le Pays Nantais enregistre une baisse conséquente de 7 % de sa vendange. La restructuration du vignoble nantais et les conditions climatiques défavorables de 2007 expliquent l'essentiel de cette chute. Concernant les prix, ils sont globalement en hausse. Sur l'ensemble de la campagne, ceux des vins d'appellation progresseraient de 10 % dans la région, poursuivant ainsi la reprise amorcée en 2006. Le cours moyen du Cabernet d'Anjou est en hausse de 10 % par rapport à 2006. Dans ce contexte de reprise des cours, le revenu des exploitants viticoles ligériens se redresse de 19 % pour la viticulture d'appellation, retrouvant un niveau voisin de celui de 2005.

Les vergers de pommes et de poires comptent pour 2,5 % de la valeur de la production régionale. La production de fruits affiche une baisse de 3,3 % en valeur.

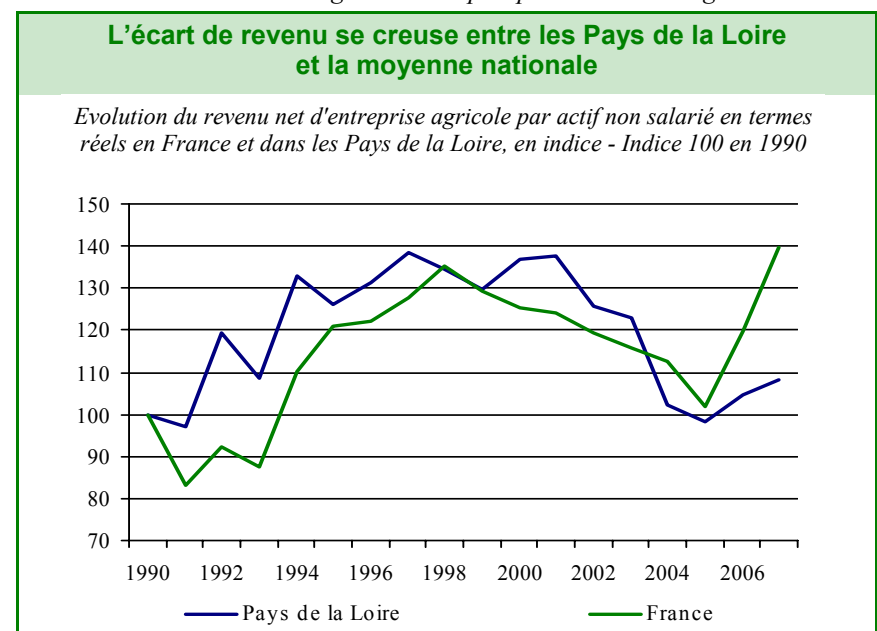
### Hausse modérée du revenu des éleveurs laitiers

La valeur de la production animale, hors subvention, s'améliore de 4,5 % par rapport à l'année 2006. Cette amélioration globale gomme les disparités constatées selon les productions.

Le revenu net des producteurs de viande bovine baisserait de 18 % cette année, mettant fin à l'amélioration relative du revenu des élevages bovins enregistrée depuis le début des années 2000 dans la région. En 2007, les charges s'alourdissent significativement avec la hausse des prix des aliments du bétail à base de céréales. Dans le même temps, le volume total de la production de gros bovins baisse de 2,4 %. Le potentiel de production laitier s'affaiblit depuis 2005, impactant à la baisse le volume de production de vaches de réforme et celui



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2007



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2007

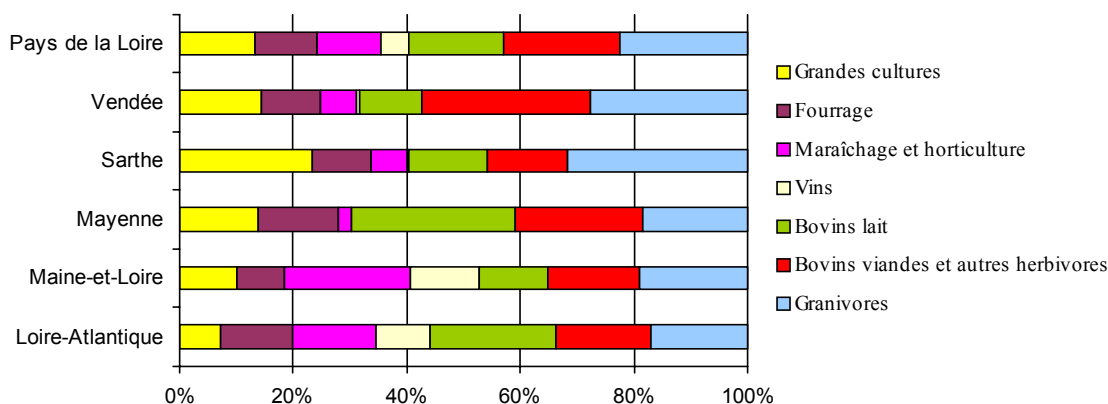
de veaux de boucherie. Ainsi, pour la troisième année consécutive, le volume de production de viande de vache de réforme recule de 13 %, celui de veaux de boucherie de 11 %. L'augmentation de près de 5 % de la production de bovins mâles ne compense pas totalement ce retrait des vaches de réforme qui pèsent pour 42 % dans le total gros bovins de la région. Le repli de la demande italienne en jeunes brouillards au cours du premier semestre 2007 et l'extension des foyers de fièvre catarrhale au second semestre vers les bassins allaitants ont engendré une chute des prix pour toutes les catégories sur le marché des brou-

tards. La valeur de la production de gros bovins baisse de près de 6 % du fait de cette mauvaise conjoncture des prix. En revanche, le prix du veau se redresse globalement de près de 11 % par rapport à 2006 malgré les niveaux bas du début de l'année.

Le revenu des exploitations laitières augmente légèrement. Il varie peu depuis cinq ans : +1,5 % en moyenne annuelle dans la région. La revalorisation des prix du lait s'accompagne d'une légère hausse de la collecte en Pays de la Loire, alors qu'elle est stable en France et qu'elle régresse en Europe. Le prix du

## Des départements aux profils agricoles différents

Répartition de la valeur de la production agricole 2007 (hors subventions) dans chaque département des Pays de la Loire



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2007

lait de vache se redresse fortement après cinq années de baisse, grâce notamment à une demande mondiale accrue. Finalement, la valeur de la production de lait de vache gagne 9 %. L'impact des coûts de l'alimentation des animaux s'en trouve atténué.

### Productions « hors-sols » : repli en porc et redressement en volailles

Concernant les élevages « hors sol », les disparités sont fortes entre les éleveurs spécialisés dans le porc, confrontés à une baisse de la consommation, et les éleveurs avicoles qui bénéficient d'un regain de confiance des consommateurs après la crise de la grippe aviaire de 2006. La valeur de la production porcine se replie de 10 % du fait, essentiellement, d'une dégradation du prix du porc de 11 %. Par ailleurs, les éleveurs porcins sont confrontés à la hausse des prix de l'alimentation animale qui représente l'essentiel de leurs coûts. En revanche, la production de volailles se redresse de près de 5 % et son prix augmente de 12 %. Les mises en place de poulettes de ponte diminuent. La demande d'œufs, surtout de l'industrie, se renforce et les prix s'envolent de 21 % en Pays de la Loire. La hausse des prix des produits avicoles couvrirait ainsi en quasi-totalité la hausse des prix des aliments du bétail.

Dans la région où élevages bovins, avicoles et porcins cohabitent, le revenu augmente de 3 %. Les départements plutôt d'élevage, comme la Vendée et la Mayenne, connaissent des évolutions de revenu très modestes. La Loire-Atlantique cumule les productions peu rémunératrices comme l'élevage bovin

viande ou l'arboriculture et profite peu de la hausse des cours céréalières, ce qui conduit à un revenu en berne de 3,2 %. A l'opposé, la Sarthe profite pleinement de la conjoncture favorable en volailles et en grandes cultures ; le revenu net d'entreprise agricole (RNEA) y grimpe de 15,4 %.

### Subventions en légère baisse

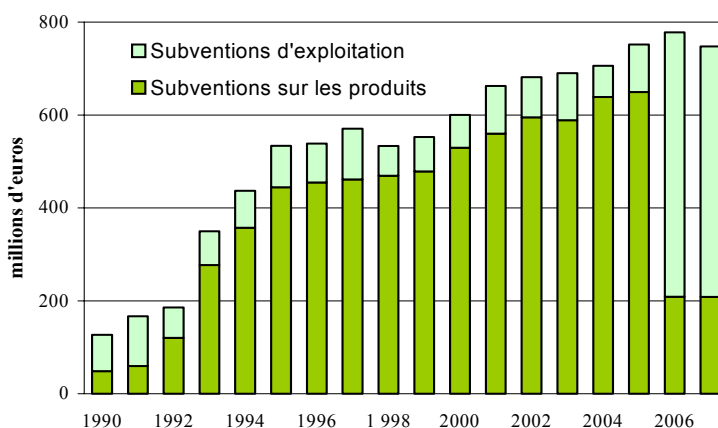
La valeur de la production au prix de base, qui comprend les subventions sur les produits, croît de 7 %. Les subventions sur les produits passent de 211 millions d'euros en 2006 à 208 millions en 2007. Quant aux subventions d'exploitations, qui comprennent les Droits à paiement unique (DPU), elles passent de 569 millions d'euros à 539 millions. Globalement, le

montant total des subventions versées à l'agriculture ligérienne atteint 747 millions d'euros, soit 4 % de moins qu'en 2006. Il convient de rappeler que l'année 2006 marquait un record historique du fait de la cohabitation des deux systèmes d'aides. En effet, les DPU sont introduits et parallèlement les soldes des aides couplées au titre de 2005 sont versés.

Le taux de soutien à la production, défini comme le rapport des subventions sur l'ensemble des montants perçus par les agriculteurs (valeur de la production + ensemble des aides) s'établit à 11,4 %, contre 12,7 % en 2006. Il régresse de 1,3 point entre les deux années.

## Subventions agricoles 2007 : retour au niveau de 2005 après une année 2006 exceptionnellement élevée

Evolution de la répartition des subventions versées aux exploitations agricoles des Pays de la Loire entre 1990 et 2007



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2007

## Explosion du poste « aliments pour animaux »

La valeur des consommations intermédiaires augmente de 8 % en 2007 après une stabilité en 2006. Elle atteint un total de 4,1 milliards d'euros, soit 67 % de la production régionale, contre 57 % au niveau national. L'explosion des cours des céréales a entraîné une hausse de 15 % du coût de l'alimentation animale. Les dépenses en aliments pour animaux constituent le principal poste des dépenses de l'agriculteur ligérien. De plus, les quantités achetées augmentent de 10 % du fait essentiellement de la recrudescence du nombre de volailles dans les élevages avicoles. Les élevages d'herbivores préfèrent l'autoconsommation de fourrage,

limitant ainsi le recours aux aliments achetés.

Les produits pétroliers demeurent quasiment stables cette année après la forte montée du prix du fioul domestique en 2006. Cette estimation tient compte de la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs avec le remboursement de la taxe intérieure sur la consommation de fioul lourd et de gazole (TIC, anciennement TIPP) et de la taxe intérieure de consommation sur le gaz naturel (TICGN).

Les achats d'engrais sont stables mais leurs prix continuent d'augmenter, pour la quatrième année consécutive, de 5,1 % en 2007. Les dépenses en produits de protection des cultures, maîtrisées depuis

deux ans, sont en hausse de 5 %. L'humidité de cette année a favorisé le développement de maladies sur de nombreuses cultures nécessitant le recours accru aux fongicides, avec des achats en augmentation de 4,5 % en volume.

Le redressement substantiel du revenu net d'entreprise agricole n'a toutefois pas bénéficié d'une augmentation des subventions puisqu'elles baissent de plus de 5 % pour la région. Par ailleurs, les charges d'exploitation restent bien maîtrisées avec des hausses inférieures à 2 % : les impôts et taxes augmentent de 1,2 %, les charges salariales et les intérêts sur emprunts montent respectivement de 1,7 % et 1 %. ■

## La réforme des comptes

Depuis 2006, le Service de la statistique et de la prospective (SSP, anciennement SCEES) n'établit plus de comptes départementaux complets de l'agriculture. Seule une évaluation de la valeur de la production est effectuée à ce niveau géographique mais il n'y a plus de donnée sur les coûts de production et autres charges par département. Néanmoins, afin de retracer les disparités au sein des régions, le SSP a mis au point un **indicateur du revenu départemental**. Il s'appuie sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA) par région et catégorie d'exploitations, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

Ces indicateurs départementaux du revenu sont cohérents avec l'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié des comptes régionaux.

## Définitions

Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courant divisées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB).

Le **prix de base** auquel est valorisée la production est égal au prix du marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

Les subventions à l'agriculture sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation :

- les **subventions sur les produits** comprennent la part des aides qui reste couplée à la production ;
- les **subventions d'exploitation** comprennent notamment les paiements uniques issus de la réforme PAC, les aides pour calamités agricoles et les contrats d'agriculture durable (CAD).

La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement.

Le **résultat agricole net** correspond à la *valeur ajoutée nette au coût des facteurs* (valeur ajoutée nette + subvention d'exploitation – autres impôts sur la production dont impôts fonciers). Si son évolution est rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (en équivalent temps plein), on obtient l'évolution du résultat agricole net par actif non salarié.

Le **revenu net d'entreprise agricole (RNEA)** est égal au « résultat agricole net – salaires – cotisations sociales sur les salaires – intérêts versés – charges locatives nettes ». Si son évolution est rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (en équivalent temps plein), on obtient l'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié.

Le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA par UTANS)** s'apparente au Résultat courant avant impôts (RCAI) de la comptabilité d'entreprise. Il finance la rémunération des exploitants et leurs cotisations sociales.



**Direction régionale et départementale  
de l'agriculture et de la forêt**

**Pays de la Loire et Loire-Atlantique**

Service régional de l'information

statistique et économique

12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1

Tél. : 02 40 12 36 48 - Fax : 02 40 12 36 43

Mél : srise.drdf44-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Site internet : www.drdf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : I. Nuti

Rédacteur en Chef : P. Millon

Rédaction : S.Paven

Impression : SRISE à NANTES

Composition : A. Touchard

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1956 - 7499

Prix : 2,5 €

## Le compte provisoire de l'agriculture des Pays de la Loire en 2007

	Valeurs en millions d' € courants	Evolution 2007/2006 en %			Valeurs en millions d' € courants
	2006	volume	prix	valeur	2007
Céréales	465,2	-4,3	55,8	49,0	693,4
Oléagineux	44,5	6,9	48,3	58,6	70,6
Plantes fourragères	580,8	27,7	-18,1	4,6	607,2
Légumes frais et pommes de terre	289,0	-9,6	5,7	-4,4	276,4
Horticulture	244,0	-1,9	-0,9	-2,7	237,4
Vins d'appellation et autres vins	278,3	-7,4	11,3	3,0	286,8
Fruits	147,2	1,9	-5,1	-3,3	142,4
Autres produits végétaux	21,7	-14,9	20,1	2,2	22,2
<b>Total productions végétales (1) (hors subventions)</b>	<b>2 070,8</b>	<b>4,4</b>	<b>8,1</b>	<b>12,8</b>	<b>2 336,4</b>
<b>Subventions sur les productions végétales (2)</b>	<b>83,7</b>			<b>-0,8</b>	<b>83,0</b>
Gros bovins	856,4	-2,4	-3,6	-5,9	806,1
Veaux	150,2	-11,1	10,6	-1,7	147,7
Porcins	356,7	1,6	-10,9	-9,5	323,0
Volailles et œufs	840,4	4,6	12,0	17,2	984,6
Ovins et caprins	21,5	-3,5	-0,7	-4,2	20,6
Lait et produits laitiers de vache	890,0	1,6	7,5	9,3	972,5
Autres produits animaux	188,9	3,9	-0,5	4,4	197,2
<b>Total productions animales (3) (hors subventions)</b>	<b>3 304,1</b>	<b>0,9</b>	<b>3,6</b>	<b>4,5</b>	<b>3 451,6</b>
<b>Subventions sur les productions animales (4)</b>	<b>125,4</b>			<b>-0,2</b>	<b>125,1</b>
<b>Activité de travaux agricoles et autres services (5)</b>	<b>371,5</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>	<b>377,9</b>
<b>Production totale au prix de base (6)=(1)+(2)+(3)+(4)+(5)</b>	<b>5 955,4</b>	<b>1,9</b>	<b>5,0</b>	<b>7,0</b>	<b>6 374,0</b>
<b>Consommations intermédiaires (7)</b>	<b>3 806,2</b>	<b>4,6</b>	<b>3,2</b>	<b>8,0</b>	<b>4 111,3</b>
dont aliments pour animaux	1 625,2	10,5	3,9	14,9	1 866,6
engrais et amendements	219,1	0,1	5,1	5,2	230,5
produits pétroliers	225,0	-1,1	0,7	-0,4	224,1
<b>Valeur ajoutée brute (8)=(6)-(7)</b>	<b>2 149,2</b>	<b>-3,0</b>	<b>8,5</b>	<b>5,3</b>	<b>2 262,7</b>
Consommation de capital fixe (9)	774,2			4,6	809,9
<b>Valeur ajoutée nette (10)=(8)-(9)</b>	<b>1 375,0</b>			<b>5,7</b>	<b>1 452,9</b>
Subventions d'exploitation (11)	568,8			-5,2	539,3
dont Droit à paiement unique (DPU)	500,7			-1,2	494,8
Impôts fonciers et impôts liés à la production (12)	103,3			1,2	104,6
<b>Résultat agricole (valeur ajoutée nette au coût des facteurs) (13)=(10)+(11)-(12)</b>	<b>1 849,5</b>			<b>2,6</b>	<b>1 887,6</b>
Salaires et cotisations sociales (14)	581,3			1,7	591,0
Intérêts et fermages nets (15)	316,1			1,0	319,4
<b>Résultat brut d'entreprise agricole (17)=(13)+(9)-(14)-(15)</b>	<b>1 717,3</b>			<b>4,1</b>	<b>1 787,1</b>
<b>Résultat net d'entreprise agricole (RNEA) (18)=(13)-(14)-(15)</b>	<b>943,1</b>			<b>3,6</b>	<b>977,2</b>
<b>Résultat net d'entreprise agricole par actif non salarié</b>	<b>18 000,0</b>			<b>5,9</b>	<b>19 060,0</b>

Source : Agrestes - Comptes régionaux de l'agriculture



**PRODUCTION 2007 DE LA BRANCHE AGRICULTURE HORS SUBVENTIONS y compris production des activités secondaires des exploitations**

	Loire-Atlantique				Maine-et-Loire				Mayenne				Sarthe				Vendée			
	valeur		évolutions en %		valeur		évolutions en %		valeur		évolutions en %		valeur		évolutions en %		valeur		évolutions en %	
<i>en millions €</i>	2007	volume	prix	valeur	2007	volume	prix	valeur	2007	volume	prix	valeur	2007	volume	prix	valeur	2007	volume	prix	valeur
Céréales	69,94	-23,9	59,2	21,1	136,51	-4,9	53,3	48,9	125,54	-1,1	62,4	60,7	174,46	5,5	54,7	63,3	186,92	-5,4	53,2	45,0
Oléagineux	7,94	-10,2	41,3	26,8	14,18	7,1	55,0	66,0	9,38	7,4	34,0	43,9	24,43	19,8	43,2	71,6	14,69	-2,0	66,9	63,6
Plantes fourragères	132,12	21,0	-12,7	5,6	117,40	27,4	-20,3	1,5	137,05	42,7	-25,4	6,5	78,32	28,4	-18,3	4,8	142,35	19,8	-13,0	4,2
Légumes frais, pommes de terre	117,48	-3,1	6,0	2,8	90,93	-12,4	11,5	-2,3	2,80	-7,5	-16,4	-22,7	15,47	-20,0	1,2	-19,1	49,75	-14,4	-1,3	-15,5
Horticulture	26,62	-1,7	-0,6	-2,3	174,27	-1,8	-0,8	-2,6	7,17	-1,8	0,0	-1,8	13,20	-3,6	-4,6	-8,0	16,14	-1,4	0,6	-0,7
Vins d'appellation et autres vins	101,08	-7,1	15,6	7,4	178,18	-7,6	8,4	0,2	0,00	nc	nc	nc	1,02	-6,6	20,0	12,1	6,48	-7,2	28,6	19,3
Fruits	12,23	-10,2	-7,6	-17,0	69,38	12,9	-5,9	6,2	11,55	-1,3	0,3	-1,0	27,03	-1,9	-3,4	-5,2	22,21	-12,7	-5,6	-17,6
Autres produits végétaux	0,87	-45,8	35,9	-26,3	7,67	-9,9	18,7	7,0	1,44	-38,1	38,5	-14,3	9,14	-6,0	16,6	9,6	3,04	-25,6	23,1	-8,4
<b>TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>468,28</b>	<b>-0,2</b>	<b>6,5</b>	<b>6,3</b>	<b>788,52</b>	<b>1,0</b>	<b>5,5</b>	<b>6,5</b>	<b>294,93</b>	<b>22,5</b>	<b>1,3</b>	<b>24,1</b>	<b>343,07</b>	<b>9,2</b>	<b>17,7</b>	<b>28,5</b>	<b>441,58</b>	<b>1,7</b>	<b>12,7</b>	<b>14,6</b>
Gros bovins	134,39	-4,9	-3,8	-8,5	159,64	-2,9	-4,0	-6,8	177,28	-1,4	-3,1	-4,5	92,28	-6,2	-3,7	-9,7	242,48	0,3	-3,5	-3,2
Veaux	23,24	-10,6	6,3	-4,9	43,06	-13,8	12,3	-3,2	31,25	-4,6	10,4	5,3	15,03	-10,5	6,3	-4,9	35,07	-13,7	13,5	-2,1
Porcins	58,65	1,6	-10,9	-9,5	64,86	1,6	-10,9	-9,5	87,72	1,6	-10,9	-9,5	59,79	1,6	-10,9	-9,5	51,93	1,6	-10,9	-9,5
Volailles et œufs	123,74	4,6	11,9	17,1	220,86	4,5	12,3	17,3	93,24	4,9	11,4	16,8	211,34	4,4	12,4	17,4	335,44	4,7	11,8	17,1
Ovins et caprins	4,08	-3,3	-0,2	-3,6	4,52	-3,6	-0,7	-4,2	2,24	-3,4	-0,4	-3,9	2,63	-3,7	-0,4	-4,0	7,14	-3,6	-1,1	-4,7
Lait et produits laitiers de vache	237,09	1,2	7,7	9,0	182,82	1,3	8,1	9,5	281,75	1,9	7,6	9,6	117,32	1,0	7,1	8,2	153,48	2,8	6,6	9,6
Autres produits animaux	15,31	1,8	0,1	1,9	33,96	12,5	1,0	13,6	9,59	1,9	0,2	2,1	10,24	-0,6	0,3	-0,3	128,13	2,6	0,5	3,1
<b>TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>596,50</b>	<b>-0,2</b>	<b>3,3</b>	<b>3,1</b>	<b>709,72</b>	<b>0,6</b>	<b>4,2</b>	<b>4,8</b>	<b>683,07</b>	<b>1,0</b>	<b>2,4</b>	<b>3,4</b>	<b>508,63</b>	<b>0,4</b>	<b>4,3</b>	<b>4,8</b>	<b>953,67</b>	<b>1,9</b>	<b>3,8</b>	<b>5,7</b>
<b>PRODUCTION TOTALE DE BIENS</b>	<b>1 064,78</b>	<b>-0,2</b>	<b>4,7</b>	<b>4,5</b>	<b>1 498,24</b>	<b>0,8</b>	<b>4,9</b>	<b>5,7</b>	<b>978,00</b>	<b>6,7</b>	<b>2,1</b>	<b>8,9</b>	<b>851,70</b>	<b>3,5</b>	<b>9,3</b>	<b>13,2</b>	<b>1 395,25</b>	<b>1,8</b>	<b>6,4</b>	<b>8,4</b>
<b>PRODUCTION TOTALE DE SERVICES</b>	<b>58,94</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>	<b>87,73</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>	<b>79,72</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>	<b>50,26</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>	<b>101,24</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>	<b>1,7</b>
<b>TOTAL PRODUCTION hors subventions en 2007</b>	<b>1 123,72</b>	<b>-0,3</b>	<b>4,6</b>	<b>4,3</b>	<b>1 585,97</b>	<b>0,7</b>	<b>4,5</b>	<b>5,5</b>	<b>1 057,72</b>	<b>6,0</b>	<b>2,1</b>	<b>8,3</b>	<b>901,96</b>	<b>3,2</b>	<b>8,9</b>	<b>12,5</b>	<b>1 496,49</b>	<b>1,6</b>	<b>6,2</b>	<b>7,9</b>

Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture